

---

— scène 1 —

*Un immense appartement.*

*Lever du jour.*

*Une grande table. Nappe blanche. Deux vieux hommes, en costume, assis. Silencieux. La main du plus vieux caresse la nappe, l'air absent.*

LE PÈRE (*revenant à lui*). Que se passe-t-il aujourd'hui ?

LE FILS AÎNÉ (*surpris*). Nous attendons Ori... Tu te souviens qu' Ori rentre ce matin, papa ? Ori rentre précisément ce matin pour l'anniversaire de la petite. Cela fait cinq ans que nous ne l'avons pas vu. Cinq ans qu'il n'est pas rentré.

LE PÈRE. Cinq ?

LE FILS AÎNÉ. Oui cinq ans déjà que tu n'as pas vu ton fils papa. Le temps file à la vitesse d'un cheval enragé.

*On entend des pas. Arrive le mari de la fille aînée. Un homme jeune, élégant, en costume. Il va s'asseoir à la table des deux hommes.*

LE MARI DE LA FILLE AÎNÉE. Décidément, malgré tous mes efforts, je n'arriverai jamais à vous surprendre.

LE PÈRE. De toute notre vie, jamais nous ne nous sommes levés après le jour. Non jamais je ne crois pas.

LE FILS AÎNÉ. Non je ne m'en souviens pas. À part peut-être quelques légères exceptions de-ci de-là ?

LE PÈRE. Oui.

*On entend des pas. Arrive la seconde fille, jeune femme très élégante.*

LA SECONDE FILLE. Vous êtes déjà réveillés... Ori ne devrait plus tarder. Son avion devait atterrir dans la nuit. On dirait que je vous ai interrompus dans votre travail. Je ne vous dérange pas ?

---

LE PÈRE. Tu es notre princesse, tu ne nous déranges jamais, le monde est fier de toi. Nous attendons la publication de certains de nos résultats...

LA SECONDE FILLE. Ah bon ?

LE PÈRE. Pour confirmer un très agréable pressentiment que nous avons...

LA SECONDE FILLE. Ah ?

LE PÈRE. Le public s'est jeté encore plus nombreux que nous l'espérions sur notre vieux fer...

LA SECONDE FILLE. Oui ?

LE FILS AÎNÉ. Le fer ne mourra pas...

LE MARI DE LA FILLE AÎNÉE. Je vois la tête de certains de nos amis.

LE PÈRE. Dans ma vie j'aurais voulu me séparer du fer, je n'y serais pas arrivé. Je me suis fait avec le fer.

LA SECONDE FILLE. Je me réjouis avec vous.

*Elle s'en va. Ses pas résonnent sur le parquet.*

LE MARI DE LA FILLE AÎNÉE (*au père*). Il faut reconnaître que vous étiez le seul parmi nous à avoir compris le poids du fer encore de nos jours.

*Silence.*

— scène 2 —

*Quelques instants plus tard.*

*Une autre pièce de l'appartement. Une grande table. Nappe blanche. Une grande fenêtre donne sur un jardin. On entend des oiseaux. La fille aînée et la plus jeune sont assises, un peu somnolentes. Elles sont élégamment vêtues.*

*Des pas résonnent. Arrive la seconde fille.*

---